

doit avoir aussi la même valeur et produire les mêmes fruits au Calvaire et à l'autel. C'est encore la doctrine formelle du Saint Concile : " Par ce sacrifice eucharistique, dit-il, nous recevons abondamment les fruits de l'oblation sanglante."

Avec la même puissance et la même efficacité que sur la Croix, Jésus, la divine Victime de l'autel, adore son Père au nom de tous les hommes dont il est le premier-né ; il reconnaît que toute vie, tout bien vient de lui ; et il s'offre pour reconnaître que venant de Dieu, Dieu a de toute vie et de tout bien la libre et absolue disposition.

Hostie de louanges, il remercie son Père des grâces qu'il lui a accordées, et, par lui, à tous les hommes ; il se fait notre action de grâces perpétuelle.

Victime de propitiation, il demande sans cesse pardon pour les péchés qui se renouvellent sans cesse, associant l'homme à sa réparation, en se l'unissant dans son offrande.

Il est enfin notre avocat, qui intercède avec des larmes et des cris perçants, et dont le sang crie miséricorde.

Et de l'autel coulent alors les flots de grâces qui ont jailli une première fois au pied de la Croix, pour se répandre sur le monde : grâces de rédemption et de purification, grâces de réconciliation et d'amitié avec notre Père céleste ; grâces de lumière, d'amour et de force pour tous les besoins de cette vie, qui n'est qu'une effroyable lutte contre les ténèbres, contre la haine et les puissances de l'enfer.

L'autel est aussi la fontaine d'eau vive, versant sur les chères âmes du Purgatoire le rafraîchissement et la résignation, avec l'amour toujours plus fort à mesure que s'achève la purification.

Chrétiens, sachons désormais apprécier la Sainte Messe, l'acte le plus grand et le plus divin qui s'accomplisse sur cette terre ; sachons en reconnaître les fruits et les mettre à profit pour nous-mêmes, pour le prochain, et pour nos chers défunts. Dieu ne prodigue pas en vain ses trésors. Il veut que nous les recevions avec amour et reconnaissance. Malheur à ceux qui les auront méprisés ; car ils auront par là, méprisé l'Amour infini ! Et cet Amour méprisé a alors un autre don, don effroyable,